

# Johann Rivat

[dda-auvergnerhonealpes.org/johann-rivat](http://dda-auvergnerhonealpes.org/johann-rivat)



« SAVE », 2019

Peinture à carrosserie et huile sur toile, 190 x 250 cm



## ***PARADISO / 2020***

- Bulle de vente et néons colorés verts et blanc  
Peinture à l'intérieur : huile et alkyde sur panneaux de bois,  
260 x 620 cm, Le Bessat, Loire

Projet réalisé lors d'une résidence de 2 mois en estive à Le Bessat, sur l'invitation de l'association Greenhouse et avec l'aide d'Emmanuel Louisgrand. La pièce était accessible et visible 24h/24h, du 6 juillet au 31 octobre 2020, sur le bord de la route départementale 8, au sommet du parc régional du Pilat.



Vue de l'exposition *Prométhée aux Enfers*, Centre d'art le Vog, Fontaine, 2021

## **PROMÉTHÉE AUX ENFERS / 2016–2019**

- Peintures et dessins



*Artémis*, 2017  
Peinture à carrosserie et huile sur toile, 190 x 120 cm



*Athéna*, 2017  
Peinture à carrosserie et huile sur toile, 190 x 120 cm



## ***Endless summer / 2020***

● Exposition, Galerie Sabine Bayasli, Paris



*Le dernier homme*, huile sur toile, 200 x 280 cm, 2016



*La brute - Cerbère*  
Huiles sur toile, 220 x 140 cm



*La brute - Nessos*



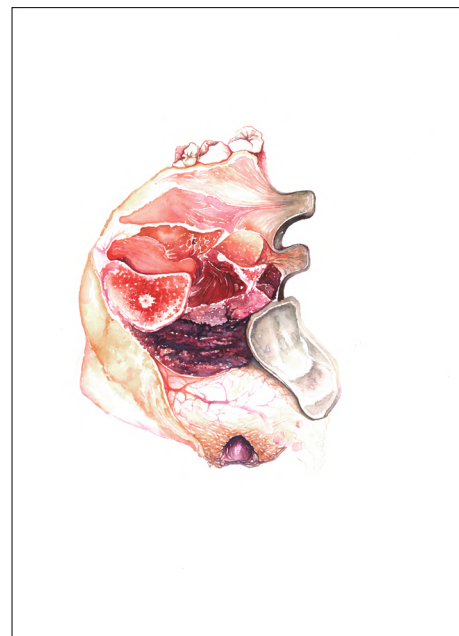
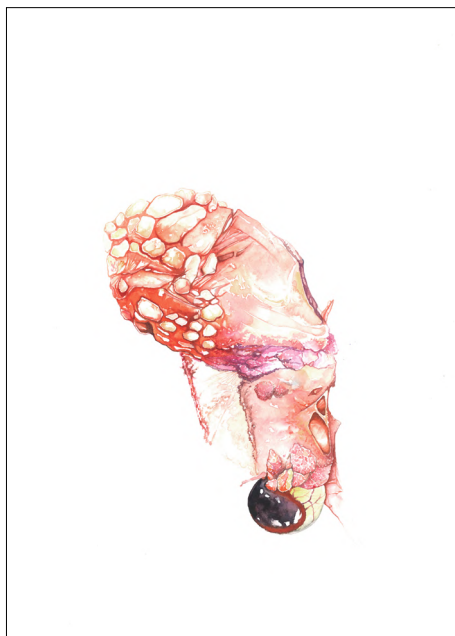
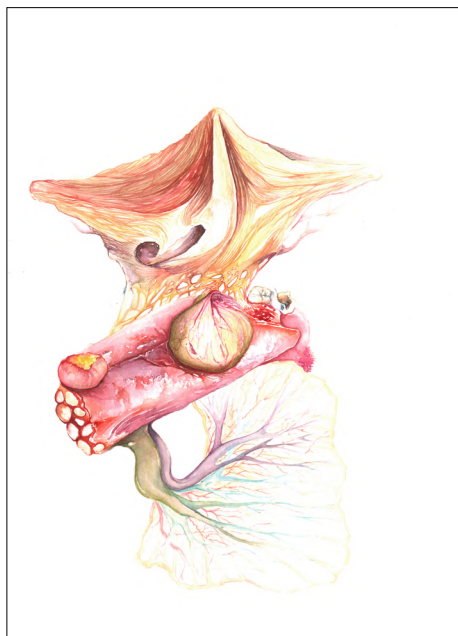
*La brute - Charon*

## LE DERNIER HOMME / 2015–2019

- Dessins et peintures



Verrückte Tiere - Das Kaninchen ; Verrückte Tiere - Das Pallas Katz ; Verrückte Tiere - Die Lowin ; Verrückte Tiere - Der Kojote, 2018  
Peinture à carrosserie et huile sur toile, 200 x 140 cm



## ***WITH TEETH / 2018-2019***

● Huile sur toile, 100 x 70 cm  
et série d'aquarelle sur papier Sennelier, 36 x 26 cm





*Flamingo*, huile sur toile, 61 x 50 cm, 2013  
*Casino*, huile sur toile, 46 x 61 cm, 2013



*Trinity*, huile sur toile, 100 x 70 cm, 2013  
*Maine Yankee*, peinture à carrosserie sur toile, 195 x 260 cm, 2013

## **LEAVING USA / 2014–2015**

- Peintures sur toile

Regroupement inspiré des paroles de *Leaving USA*  
du groupe La Duchesse, 2013



## ***SURVIVALISM* / 2014**

- Peintures sur toile

Regroupement inspiré des paroles de *Survivalism* du groupe Nine Inch Nail



OMG.UFO, peinture à carrosserie sur toile, 260 x 195 cm, 2013



Knights of the Round Table, alkyde et huile sur toile, 340 x 230 cm, 2008



Camelot, huile et peinture à carrosserie sur toile, 195 x 130 cm, 2012

## **UNE BELLE OBSESSION DE LA DÉSOLOGIE / 2008–2012**

- Peintures sur toile

Regroupement inspiré du texte *Une belle obsession de la désolation*, Charlotte Poisson, 2013



*Uncivilized #1*, 2014  
Graphite sur papier, 65 x 50 cm



*Uncivilized #3*, 2014  
Graphite sur papier, 65 x 50 cm



*Middle Edge*, peinture à carrosserie et huile sur toile, 320 x 160 cm (diptyque), 2014

*Middle Edge*, peinture à carrosserie et huile sur toile, 320 x 160 cm (diptyque), 2014

## **UNCIVILIZED / 2014–2015**

- Dessins, graphite sur papier et peintures sur toiles

Regroupement inspiré du titre *Uncivilized*  
du groupe Frustration, Born Bad Records

## Texte d'Anthony Lenoir, 2016

● Pour Le Quotidien de l'Art, n°1033, 30 mars

Dans ses grands formats peints comme dans ses dessins au graphite, Johann Rivat développe une imagerie issue de notre quotidien. Les compositions sont familières et les sujets connus mais une identification précise est impossible. Ce n'est pas l'événement qui intéresse l'artiste mais plutôt la posture de l'homme. Une fois l'image sélectionnée, il la recompose et la décontextualise pour dépasser la notion de discours et l'ouvrir au propos personnel sur l'universel. Avant d'être groupe, l'homme est une individualité qui se dresse par ses choix et ses actes. [...]

## Texte de Gérard Amiel, 2021

● Médecin psychiatre et psychanalyste, Directeur de la revue *Les Feuillettes Psychanalytiques*, 2021

La question fondamentale concernant Johann Rivat dans son art n'est pas tant celle de se demander : que peint-il ? Que plutôt : mais comment s'y prend-il pour provoquer chez le profane ce vacillement magnifiquement fécond et rigoureux comme une mathématique, qui replace à chaque fois chacun des visiteurs dans l'*humilité* nécessaire de sa *condition* ?

Pas tant moment de redécouverte mystique, qu'au contraire, réaffirmation si précieuse en notre temps, de la dimension du sacré qui se doit de nous habiter, fut-il d'ailleurs parfaitement *laïque*, mais en vue que la vie perde un peu de sa lourdeur de plomb que le pragmatisme ambiant s'emploie à exalter, afin qu'elle redevienne selon l'aspiration modeste de tous, enfin quelque peu viable, oui, respirable. Nous dirions que notre peintre se plaît à ré-injecter dans son acte, cet Autre que la science comme la paranoïa, s'appliquent à forclure. Il nous donne un remède, car sa démarche relève du don, nous applique un baume bienfaisant pour panser les plaies que la modernité s'ingénie à réouvrir incessamment. Ainsi, sait-il dans l'habileté de son savoir faire, dans ce qui relève de sa techné diraient les Grecs antiques, à la frontière fragile entre art, artisanat et technique, rendre supportable de nous conduire juste au bord d'un *gouffre*, non pour nous y précipiter, mais pour nous rappeler dans sa générosité légendaire, que c'est de lui qu'émane toute *invention* possible, tout *style*

qui vaille vraiment, en bref qui s'origine d'abord de la béance naturelle du langage par laquelle nous sommes avant tout des êtres de paroles. Car s'il y a profusion évidente en ce monde, de peintures décoratives qui n'engagent rien de ce qui précède, mais seulement le commerce, *la peinture véritable tente d'atteindre la part du savoir insu que les mots ne parviennent pas à articuler de l'inconscient*. Et ce n'est pas peu dire. Car, il n'y a sans doute pas à tergiverser, énonçons le tout net : cette fonction ne délivre-t-elle pas un répondant absolument indispensable à celle de la psychanalyse ?

Une fois de plus, Johann Rivat nous offre, dans cette très belle exposition, car c'est essentiellement un cadeau qu'il nous fait, non pas seulement le dédale savant d'un parcours, mais une attention portée à chaque toile en son format monumental, de sorte que le regard de celui qui déambule en quête de ce qui va nous être révélé et que nous allons apprendre, n'est jamais abandonné, laissé pour compte, renvoyé à ses propres errements, mais littéralement pris par la main pour retrouver de façon contemporaine et aussi intemporelle, les incontournables de notre *culture* qui vont impeccablement avec ceux de notre structure, ce qu'il tisse grâce à son génie à travers des *mythes*, ou des figures centrales du monothéisme qui ont vectorisé les 2000 ans du trajet *théologico-politique* que l'on sait.

Je laisse aux spécialistes l'exégèse de l'œuvre pour m'intéresser plutôt chez lui à comment la précision si fulgurante du geste vient nouer pour celui qui regarde son travail, quelque chose de notre présent à un retour de ce que fut pour chacun dans le passé l'apprentissage premier de l'*écriture* et par quoi, la neurologie moderne nous apporte maintenant quelques lumières. Cette discipline médicale en effet nous le fait savoir depuis peu de temps - aires associatives et compagnie : c'est par l'apprentissage de la main qui doit s'astreindre à tracer les lettres ou leurs pendants, les *figures*, qu'une *révolution* anthropologique s'est opérée chez l'humain - on pense au virage provoqué par l'illustre poussée de l'art *pariétal* par exemple dont les ornements nous rappellent cette émouvante *naissance*. Johann Rivat nous fait revivre ce processus par lequel se gravent les premiers linéaments de ce qu'il y a de plus haut en l'homme et pourtant qui ne lui est pas si explicite, à savoir son élévation inattendue, voire son surpassement inespéré dans la dimension décisive du *Symbolique*.

Comme le démontre à contrario l'engouement actuel pour le numérique et son organe débilitant, le clavier, lesquels vont à l'encontre du jeu formateur premier des lettres, puisque sans ce travail répétitif de la main qui trace puis trace encore, aucune chance que la symbolisation ne devienne un jour possible. Que peut-il y avoir de plus grave ? De la sorte, que ferons-nous de notre *civilisation* ? De notre *transmission* ? Que léguerons-nous à nos enfants ? Est-ce réellement de ce monde *décadent* et *in-éduqué* dont nous voulons ? De ce déferlement *sauvage* pour ne pas dire *barbare* ? La question mérite d'être posée clairement et l'œuvre de Johann Rivat dans son ensemble, ce qui n'est pas peu dire, nous démontre une volonté de se diriger exactement dans le sens contraire. C'est pour cela que nous pouvons formuler qu'elle est à jamais résolument *subversive*.

Ultime chose, le comble c'est que notre peintre ne prend jamais la pose dans son acte. Il l'accomplit, un point c'est tout. Il le réalise sans le savoir. N'est-ce pas d'ailleurs là le ressort principal de ce que l'on appelle *amour* ? N'aime-t-on pas toujours en vertu de cette part qui est *ignorée* chez l'autre, qui méconnaît le *pourquoi*, comme le *comment* et tout autant le motif de ce qui définitivement l'anime ? Voilà donc la raison suprême qui au-delà de son incontestable talent, fait qu'on l'aime et que l'on ne peut qu'aimer, son admirable travail.

# Johann Rivat

Né en 1981

Vit et travaille à Saint-Étienne

Représenté par la Galerie Sabine Bayasli, Paris

## • CONTACTS

[johann.rivat@gmail.com](mailto:johann.rivat@gmail.com)



Voir La fiche en Bref en ligne

[www.dda-auvergnerhonealpes.org](http://www.dda-auvergnerhonealpes.org)



Voir le CV en ligne

[www.dda-auvergnerhonealpes.org](http://www.dda-auvergnerhonealpes.org)



Lire les textes en ligne

[www.dda-auvergnerhonealpes.org](http://www.dda-auvergnerhonealpes.org)

## documents d'artistes

auvergne — rhône — alpes

Documentation et édition en art contemporain

Artistes visuels de la région Auvergne-Rhône-Alpes

[www.dda-auvergnerhonealpes.org](http://www.dda-auvergnerhonealpes.org)

[info@dda-ra.org](mailto:info@dda-ra.org)